



Peuple de saints et pèlerinages dans les diocèses d'Autun et de Nevers, du temps des martyrs aux temps des réformes (IVe-XVIIIe siècles)

Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne ARTeHIS-UMR 5594, sous
la direction de Vincent Tabbagh, décembre 2006

Diane Carron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/1108>

DOI : [10.4000/cem.1108](https://doi.org/10.4000/cem.1108)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Diane Carron, « Peuple de saints et pèlerinages dans les diocèses d'Autun et de Nevers, du temps des martyrs aux temps des réformes (IVe-XVIIIe siècles) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 30 août 2007, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/1108> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1108>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Peuple de saints et pèlerinages dans les diocèses d'Autun et de Nevers, du temps des martyrs aux temps des réformes (IV^e-XVIII^e siècles)

Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne ARTeHIS-UMR 5594, sous la direction de Vincent Tabbagh, décembre 2006

Diane Carron

- 1 Les recherches portant sur certains lieux sacrés, les cimetières ou encore les autels, constituent un axe fort des domaines d'investigation actuels. Les lieux de pèlerinage retiennent en particulier l'attention des chercheurs, notamment aux Pays-Bas et en Italie où des inventaires systématiques des lieux de pèlerinage ont été dressés. En France, une enquête collective de portée nationale sur l'inventaire des lieux de pèlerinage est coordonnée par C. Vincent (Université de Paris X-Nanterre) depuis 2002, au sein du Groupement de recherche SALVÉ (GDR 2513 du CNRS). C'est dans le dessein d'analyser une partie des anciens diocèses de Bourgogne sur la question des pèlerinages que ce travail de doctorat a été entrepris.
- 2 L'étude conduite ici s'inscrit dans le cadre géographique de deux diocèses voisins, mais structurellement assez différents. Le diocèse d'Autun dépend de la province ecclésiastique de Lyon ; il est vaste et ouvert sur d'importantes voies de communication entre les espaces septentrionaux et méridionaux. Sa création date de la première vague de christianisation en Gaule au IV^e siècle, ce qui confère au siège épiscopal d'Autun un rôle majeur dans cette aire où il se situe par ordre de préséance immédiatement après celui de l'église métropolitaine. Des sites de pèlerinage exceptionnels par leur rayonnement se sont développés dans cet espace, à Vézelay ou encore à Alise-Sainte-Reine.
- 3 Le cas du diocèse de Nevers diffère du précédent, il appartient à la province de Sens, enclavé entre les diocèses d'Autun, d'Auxerre et de Bourges. Sa création est plus récente, puisqu'elle résulte des conflits politiques et territoriaux entre les Francs et les

Burgondes au VI^e siècle. Le diocèse est donc beaucoup plus modeste que celui d'Autun, tant sur le plan du prestige historique que de sa richesse. Les sites de pèlerinages qui ont existé sur ce territoire étaient peu connus. Enfin, le fond documentaire nivernais a souffert d'importantes destructions au cours du XIX^e siècle.

- 4 En faisant porter l'analyse sur deux diocèses, l'idée était de vérifier si les grandes tendances de l'évolution des pèlerinages étaient globalement analogues en dépit des différences structurelles énoncées. Il s'agissait aussi de voir dans quelle mesure les modèles de sainteté proposés à la vénération étaient comparables ou non dans des territoires ayant des passés distincts, dont les référents culturels pouvaient être dissemblables.
- 5 Le choix de traiter deux diocèses adjacents ne soulève *a priori* pas de problème de principe. Celui des bornes chronologiques de l'enquête est, certes, moins immédiatement évident. Le cadre temporel du sujet envisagé est la très longue durée, puisqu'il couvre environ mille cinq cents ans depuis l'Antiquité tardive jusqu'à la veille de la Révolution. Il ne s'agissait bien évidemment pas de prétendre réaliser au cours de ce travail une investigation poussée pour chaque grande période historique. Un regard porté plus strictement sur la seule époque médiévale, par exemple, aurait sans doute été éclairant, cependant il aurait laissé l'origine de certains lieux et leur devenir dans l'ombre, sans permettre d'apprécier leur enracinement relatif, dans l'espace et le temps. Le parti pris ici était de tenter de comprendre les caractéristiques et les fluctuations de cette forme du sentiment religieux dont la pratique est, précisément, d'une exceptionnelle longévité.
- 6 Sur ce cheminement, des jalons étaient déjà posés. Au point de départ se trouvait le dossier réuni autour du site exceptionnel d'Alise-Sainte-Reine dans le diocèse d'Autun, envisagé précisément sur la longue durée par une vingtaine de chercheurs ¹. Un travail de synthèse nécessitait toutefois d'être entrepris pour replacer ce pèlerinage ainsi que d'autres sites prestigieux comme celui de Vézelay, dans un panorama global des sites de pèlerinage en Bourgogne. Une étude régressive pouvait également être menée à partir de plusieurs inventaires dressés pour certains sanctuaires actifs au XX^e siècle et grâce à deux récentes synthèses portant sur les pèlerinages de Côte-d'Or ² et du Morvan ³ au XIX^e siècle.
- 7 La documentation disponible pour réaliser cette étude présentait néanmoins quelques difficultés méthodologiques.

Méthode

- 8 L'académicien Jean Richard, alors archiviste adjoint de Côte-d'Or en 1948, appelait déjà de ses vœux une histoire des pèlerinages de Bourgogne. Il précisait que pour y parvenir, il conviendrait dans un souci d'exhaustivité de « tenir compte de tous les renseignements qu'apportent les documents anciens », et de citer, tour à tour, pour le seul Moyen Âge classique des fonds hétéroclites tels que les archives judiciaires, la comptabilité ducale, la toponymie ⁴. En effet, pour dresser un inventaire des lieux de pèlerinage, le dossier documentaire ne repose pas sur une série spécifique qui n'existe en tant que telle que depuis le siècle dernier. Il a été construit d'après la recension d'une abondante documentation de nature et de finalité variées mentionnant de façon très inégale, d'un texte à l'autre, l'existence d'un lieu de pèlerinage. Les informations fournissant des datations précises font souvent défaut. Pour cette forme de manifestation de la piété, il n'y a pas dans la région considérée d'actes de fondation ou de promulgation de statuts, mais seulement une convergence d'indices qui signale

qu'une dévotion a rencontré l'adhésion collective à un moment donné et qui trace seulement une chronologie relative aux contours souvent incertains. Les sources de première main glanées sur ces deux diocèses, ne permettent de préciser la chronologie qu'à une cinquantaine d'années près, tandis qu'une volumineuse historiographie cléricale produite au XIXe siècle pèse de tout son poids sur ce domaine et tend, au contraire, à lui conférer un caractère immémorial dont l'historien ne peut se satisfaire.

- 9 Ces sources sont tout d'abord narratives, essentiellement de nature hagiographique. Les *vitae* composées entre le VIe et le IXe siècle soulèvent diverses questions quant à leur datation, les modalités de leur production et les finalités du discours qu'elles élaborent. Ensuite, la production diplomatique composée entre le VIIIe et le XIIIe siècle a été soumise à une analyse détaillée dans le but d'identifier les mentions relatives au culte des saints, tant par la mention de tel lieu chargé de sacralité que de telle fête d'un saint local. Quatre cartulaires ont fait l'objet d'une étude de leur composition respective afin de mettre en évidence les stratégies monastiques mises en œuvre pour rappeler leurs origines : ceux des abbayes de Flavigny, de Corbigny, de Vézelay et de Saint-Étienne de Nevers. Le reste des sources consultées est de diverses natures : une série de vingt-trois calendriers liturgiques permet d'étudier la base et l'évolution des sanctoires diocésains depuis la recension gallicane du martyrologe hiéronymien datée du VIe siècle jusqu'aux calendriers du XVIe siècle ; ces documents sont réunis en annexe. Les délibérations capitulaires de quelques centres de pèlerinages, dont les collégiales de Saulieu et de Châtel-Censoir, tenues entre le XIVe et le XVIIIe siècle livrent les coulisses de la pratique. De très précieuses mais tardives visites pastorales du diocèse d'Autun ont offert une sorte de « photographie » de la pratique religieuse dans les années 1660-70. Enfin d'autres pièces, plus sporadiques, ont complété le dossier : des indulgences accordées pour la visite d'un lieu de pèlerinage ; les rares archives comptables qui jettent un éclairage sur la dimension économique notamment dans le cas du pèlerinage d'Avallon ; les archives judiciaires apportent des renseignements complémentaires sur la place du pèlerinage dans la société.
- 10 L'inventaire des sites de pèlerinage repose donc sur la compilation de ces sources. Tous les lieux de pèlerinage identifiés ont fait l'objet d'une description historique détaillée dans le second volume. Le contenu de ces annexes est en cours de versement dans la base de données en ligne de l'enquête nationale⁵.
- 11 Pour apprécier l'originalité ou la conformité des sites de pèlerinage par rapport aux autres formes du culte des saints, il convenait de replacer les pèlerinages dans un plus large contexte à partir d'autres indices, aussi contemporains que possible des mentions de pèlerinages, afin de tenter de caractériser les préférences de la piété et cerner l'évolution globale de la vénération pour les saints dans ces deux diocèses. Les critères d'études sériels homogènes constitués à partir d'une sélection de données comparables tels que les titulaires d'autels, la constitution des reliquaires, la composition des propres diocésains et les représentations artistiques de thèmes religieux fournissaient une base de travail solide pour pallier l'éparpillement des sources.

Résultats

- 12 L'inventaire des lieux de pèlerinage clairement identifiés s'élève à une centaine de sites, inégalement dispersés dans l'espace et le temps, dont les caractéristiques générales sont assez mouvantes d'une époque à l'autre. L'évolution chronologique et typologique des pèlerinages dans ces deux diocèses s'est déroulée en trois moments principaux qui forment les trois parties de la thèse.

- 13 Dans un premier temps, celui de la construction mémorielle, la vénération s'est portée vers des modèles théoriques de sainteté réunis dans le « cycle de Bourgogne » dont l'assise littéraire a été élaborée à partir du Ve siècle et s'est continuée jusqu'au IXe selon un procédé de transposition des modèles orientaux. Dans cette phase, la figure des premiers évêques/premiers martyrs missionnaires/premiers abbés qui se seraient dressés contre les païens dans le courant du IIIe siècle, topos de la littérature hagiographique, a offert à l'église de Bourgogne un référent fédérateur durant les guerres territoriales, aussi bien dans le diocèse d'Autun que dans celui de Nevers. Les principaux acteurs qui ont promu l'émergence des pèlerinages autour de saint Andoche et Thyrese de Saulieu, de sainte Reine d'Alise ou de saint Aré de Decize, ont été les clercs puis les moines, soutenus par la grande aristocratie.
- 14 Au cours du haut Moyen Âge, la fixation du lieu du pèlerinage s'est imposée uniquement dans l'église en tant que construction matérielle et théologique, lieu unique des manifestations de la piété vers laquelle les fidèles convergeaient. Pour cette première période, moins d'une dizaine de sites a pu être identifiée, mais certains peuvent encore nous échapper, compte tenu de la rareté de la documentation.
- 15 Un lent tournant pastoral et civique s'est produit dans ces deux diocèses à partir des dernières décennies du XIe siècle et tout au long du XIIe siècle. Il se caractérise par un effacement de la suprématie du modèle monastique au profit d'un encadrement des pèlerinages par le clergé séculier dont l'organisation est désormais mieux encadrée par les dispositions conciliaires. Le lieu du pèlerinage reste certes, dans la plupart des cas strictement associé à l'église qui demeure le lieu normalisé du pèlerinage. On note toutefois une diversification des lieux ecclésiastiques où ils se développent : église cathédrale, paroissiale ou encore collégiale.
- 16 Ce mouvement a, parallèlement, été fortement marqué par un fort investissement des laïcs qui n'ont pas seulement adhéré à un modèle proposé mais se sont peu à peu appropriés cette forme de piété. L'utilisation progressive des langues vernaculaires a en effet entraîné un glissement du discours hors des cloîtres, alors que la production littéraire s'est rapprochée du milieu de la cour ducale. L'engagement laïc tout comme le développement d'une religion civique dans les derniers siècles du Moyen Âge ont également marqué l'évolution des sanctuaires, ces faits sont bien visibles dans l'innovation que constituèrent les pèlerinages à caractère judiciaire, imposés par les souverains.
- 17 Ce processus global engagé depuis le XIIe siècle a gagné du terrain dans les derniers siècles du Moyen Âge y compris dans la petite unité de la vie religieuse, l'autel secondaire ou la chapelle isolée d'un hameau ou d'un quartier. Parallèlement à cette diversification des lieux de culte, la fin du Moyen Âge est marquée non seulement par une augmentation du nombre de pèlerinages mais aussi par un net renouvellement des lieux, tout particulièrement près des villes. Celle de Nevers disposait de cinq lieux de pèlerinage au XVe siècle, tous méconnus aux Xe-XIIIe siècles.
- 18 La multiplication des lieux de pèlerinage dans les deux diocèses a entraîné une facilité d'accès aux sites, l'idée de voyage lointain se dissipe un peu au profit de déplacements collectifs intra-diocésains qui ont pris la forme de processions soudaines vers les lieux de culte parmi lesquels les sites de pèlerinage, de sorte qu'il est parfois délicat de démêler les pèlerinages du phénomène plus vaste du culte divin ou culte des saints.

- 19 À de rares exceptions près, les modèles régionaux de sainteté bâtis durant le haut Moyen Âge offraient un secours moindre que les saints de l'Écriture dont ceux de la « fratrie de Béthanie ». Saint Lazare à Avallon et à Autun et sainte Marie-Madeleine à Vézelay sont les intercesseurs privilégiés auprès de quelques autres grandes figures universelles du premier millénaire, au premier rang desquelles, la Vierge Marie.
- 20 La dernière période considérée est marquée par une profonde crise spirituelle liée aux poussées d'autres religions, à l'intérieur de la Chrétienté face à l'expansion de la religion réformée et à l'extérieur aux guerres contre les musulmans de l'Empire Ottoman.
- 21 Ces crises ont imposé un renouvellement de certaines figures fédératrices. Tout d'abord, les sanctuaires de la Vierge Marie représentèrent la moitié des pèlerinages dans l'espace considéré ; cet engouement traduit l'attachement commun à la Vierge, à qui l'on a dévolu le rôle de protectrice universelle de la Chrétienté. Plusieurs figures du sanctoral local, Reine, Magnance, Révérien, Eulade, ont par ailleurs été remises en valeur, d'un point de vue matériel et spirituel. Ces saints régionaux qui sur le plan des pratiques pérégrines, avaient ainsi été délaissés au Moyen âge central, incarnèrent de nouveau, comme ils l'avaient fait durant le haut Moyen Âge, le poids de l'enracinement historique des communautés et de l'idée de reconquête catholique face aux idées nouvelles et réformées.
- 22 Plusieurs facteurs ont favorisé l'élan dévotionnel, on peut citer en premier lieu les réponses apportées à cette crise par le concile de Trente, parmi lesquelles la légitimation du culte des saints. Sur le plan local, l'autorité épiscopale, mais aussi les mauristes, ainsi que les réseaux religieux voués à l'éducation et à la charité ont également joué un rôle dans la reprise en main de l'encadrement spirituel des fidèles au XVIIe siècle. Ces nouveaux cadres ont considérablement concouru à l'émergence des pèlerinages ; quelques figures issues de leurs rangs ont d'ailleurs elles-mêmes été momentanément vénérées. C'est le cas du prêtre Étienne Litaud à Nevers ou de la carmélite Marguerite du Saint-Sacrement à Beaune.
- 23 Le XVIIe siècle est apparu comme le grand siècle des pèlerinages sur le plan numérique, avec une moyenne d'un lieu de pèlerinage pour onze à douze paroisses. Un tiers d'entre eux n'était jusque-là pas signalé dans la documentation. Cet engouement semble sans précédent, toutefois il faut le nuancer car la remarquable série de visites pastorales du diocèse d'Autun offre un éclairage plus détaillé que nul autre type d'archives consulté. À l'époque moderne, un nombre encore plus varié de lieux de culte est recherché par les pèlerins : églises monastiques, collégiales, conventuelles, paroissiales, mais aussi chapelle castrale, cimetériale ou encore les ermitages. Non seulement tout lieu consacré est donc susceptible d'accueillir un pèlerinage, mais tout lieu naturel frappé d'un événement miraculeux peut devenir consacré ; et c'est là une nouveauté dans l'histoire des pèlerinages.
- 24 Ensuite avec l'affaiblissement du souffle post-tridentin au XVIIIe siècle, le nombre de lieux ne se renouvelle plus et le genre faiblit jusque dans les années 1850.
- 25 Les dévotions dans les églises de pèlerinage de ces deux diocèses de Bourgogne se caractérisent par un attachement du clergé et des fidèles aux restes corporels des saints en majorité, puis aux statues représentant principalement la Vierge Marie. Dans le choix des modèles de sainteté, les sanctoraux diocésains donnent paradoxalement l'impression d'une atonie vis-à-vis de figures postérieures à l'époque carolingienne,

notamment des chefs d'ordre monastiques, dont l'histoire de Bourgogne est pourtant si féconde ⁶.

- 26 La proportion que représentait le contingent régional par rapport à la sainteté universelle dans les lieux de pèlerinage n'a pas été linéaire au fil du temps. Ce constat, appliqué ici au cadre autunois et nivernais, mériterait d'être comparé à d'autres provinces. C'est notamment l'articulation de cet espace avec d'autres, le monde méridional par exemple, qui serait intéressante, dans la mesure où des types d'institutions tels que les ordres mineurs, y ont davantage exercé leurs marques spirituelles sur les pèlerinages.
- 27 Le panorama des pèlerinages des diocèses d'Autun et de Nevers forme un ensemble dynamique qui a évolué concomitamment aux aspirations contemporaines de la société. À chaque époque, le genre a fait preuve d'une grande souplesse pour offrir une réponse aux angoisses et aux attentes des fidèles. Cette souplesse a été aussi sa fragilité, puisque bon nombre de lieux n'ont pas fonctionné plus d'une ou deux générations, le clergé n'ayant ici pas développé une forte pastorale autour de la vénération des saints.
- 28 Au-delà du seul prisme de la dévotion, l'étude des pèlerinages soulève enfin la question de la perception du cadre diocésain dans le processus de construction sociétal. En effet, lors du bouleversement de la géographie ecclésiastique après la Révolution, le scellement des nouveaux cadres diocésains par rapport aux départements administratifs est passé par une redistribution des reliques des saints locaux importants, pour recréer une référence historique commune à partir des sanctoaux respectifs de chacun des anciens diocèses.

NOTES DE FIN

1. P. BOUTRY, D. JULIA, (dir.), *Reine au Mont-Auxois. Le culte et le pèlerinage de sainte Reine des origines à nos jours*, Dijon, 1997.
2. S. MILBACH, *Prêtres historiens et pèlerinages du diocèse de Dijon (1860-1914)*, Dijon, 2000.
3. L. PINARD, *Les mentalités religieuses dans le Morvan au XIXe siècle (1830-1914)*, Dijon, 1997.
4. J. RICHARD, « Pour connaître les anciens pèlerinages bourguignons », in *Annales de Bourgogne*, 20 (1948), p. 212-213.
5. Le site hébergé au Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne de l'EHESS est consultable à l'adresse : <http://www.coldev.org/sanctuaires>
6. V. TABBAGH, (dir.), *Les clercs, les fidèles et les saints en Bourgogne médiévale (XIe-XVe siècles)*, Dijon, 2005, p. 7-10.

INDEX

Index géographique : France/Nevers, France/Autun

Mots-clés : saint, pèlerinage